

6-26-1968

L'action, v.19 n.2, (06/26/1968)

Franco-American Collection

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-l-action>

Recommended Citation

L'action Collection, Franco-American Collection University of Southern Maine

This Book is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in L'Action by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

LA CAISSE POPULAIRE
STE-MARIE
Manchester, N.H.



Actif: plus de \$15,000,000.00
Tout dépositaire est un actionnaire!

ADELARD JANELLE
81 HORTON ST.
LEWISTON, MAINE 04240

PHARMACIE
C.D. TUFTS



Spécialistes d'ordonnances

Réputation renommée
50 ans en affaires.
1077, rue Elm 622-3747
Manchester, N.H.

l'action

VOL. 19 No. 2

Paul J. Gingras, Rédacteur

Manchester, N.H. -- Mercredi le 26 juin 1968

Second class postage paid in Manchester, N. H. 10 cents

LE CENTENAIRE DE LA SAINT JEAN-BAPTISTE FÊTE DANS LA JOIE ET L'ESPÉRANCE

INTÉRESSANTE RÉUNION DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE

Les membres de la Société Historique Franco-Américaine, à l'invitation du président, Mgr. Adrien Verrette, P.D. et du secrétaire, M. Gerald Robert, sont venus à Manchester et ont fait coincider leur réunion avec les fêtes du centenaire de la célébration de la fête patronale. Ils se sont réunis à l'Hôtel Sheraton Carpenter, samedi après-midi, à trois heures trente.

C'était le moment de choisir les administrateurs et voici le résultat de cette élection et les élus ont été choisis d'emblée: Président, Mgr. Adrien Verrette, P.D., vice - président, le docteur Louis Amyot de Schenectady, N.Y.; secrétaire-trésorier, M. Gerald Robert de Manchester; fiduciaire, Me Pierre Béliveau de Boston; directeurs pour trois ans, Mgr. Alfred Julien, P.D., de Lowell, Mass., le Juge Alfred Chrétien de Manchester et M. Bernard Théroux de Fall-River, Mass.; directeurs pour deux ans, le docteur Paul J. Fortier de Lewiston, Maine; M. Gabriel Crevier de Woonsocket, R.I. et M. Richard Santerre de Lowell, Mass.; directeurs pour un an, le Juge Edouard Lampron de Nashua, N.H., le docteur Albert Poirier de Cambridge et le T.R.P. Thomas Marie Landry de Fall-River, Mass.

Invité à porter la parole, le T. R. P. Landry développa brièvement l'idée de fidélité appuyée sur le passé, le présent.

Voir page 2;
SOCIÉTÉ HISTORIQUE

MAMMOTH MILLS FURN. & APPL. DEPT.

L'un des plus vastes magasins de meubles du New Hampshire où meubler complètement vos foyers. --
270 Mammoth Rd. Manchester, N. H.
Tel. 623-8331

Cadillac Motor Motel

Nouvelle administration
SPECIALITE POUR TOUS LES GOUTS
SERVICE EN FRANCAIS
500 rue Chestnut - Manchester, N.H. - Tél. 625-9686

Roland's Mobile Homes, Inc.

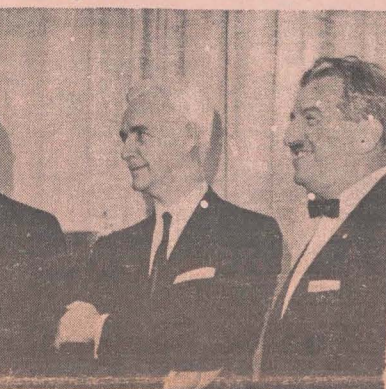
La qualité de nos maisons mobiles et notre réputation sont bien connues parce que nous vendons les meilleures aux plus bas prix dans la région. **ROLAND BOURGEOIS, Président.**
1289 Daniel Webster Highway North - Manchester - Tel. 627-3331

AVIS AUX LECTEURS

POUR PERMETTRE À NOTRE PERSONNEL DE PRENDRE DES VACANCES, L'ACTION NE PARAÎTRA PAS LE 3 JUILLET. DANS L'ÉDITION SUIVANTE, NOUS TÂCHERONS DE RÉSUMER LES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DE LA VIE FRANCO-AMÉRICAINE. À TOUS NOS LECTEURS, NOUS SOUHAITONS UNE HEUREUSE SEMAINE ET UNE BELLE CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DE L'INDÉPENDANCE.

A. METIVIER

Normand Métivier, prop.
l'éménagement coffres-forts
pianos, meubles
Local et longue distance
28 rue Mason, Manchester, N.H.
Tel. 622-4002



AU BANQUET DU CENTENAIRE ET AU BAL DE LA CÉLÉBRATION DE LA SAINT JEAN-BAPTISTE SAMEDI SOIR, À L'HÔTEL SHERATON CARPENTER, L'ON VOIT LES VEDETTES DE LA SOIRÉE, DE GAUCHE À DROITE: M. GERALD ROBERT, MAÎTRE DES CÉRÉMONIES; LE MAIRE JOHN C. MONGAN, SON EXCELLENCE MGR. ERNEST J. PRIMEAU, M. GEORGES HENRI DAGNEAU, REPRÉSENTANT DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC ET ORATEUR DE LA SOIRÉE ET LE DOCTEUR ROBERT A. BEAUDOIN, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DU NEW HAMPSHIRE.

Près de trois cents convives assistaient à ce somptueux banquet, au cours duquel a régné la plus franche gaieté et a régné parmi les convives la plus agréable camaraderie. Ce banquet était sous la présidence du docteur Robert A. Beaudoin, président de la Fédération Franco-Américaine du New Hampshire et M. Gerald Robert, président de l'Association Canado-Américaine était maître des cérémonies. Ils étaient entourés à la table d'honneur de Son Excellence Mgr. Ernest J. Primeau, évêque du diocèse de Manchester, des autres invités d'honneur, le Juge de la Cour Suprême du New Hampshire, le Juge Edouard Lampron qui représentait le gouverneur, le Maire John Mongan et son épouse, Mgr. Wilfrid A. Chartier, P.A., curé émérite de la paroisse Sainte-Marie, de Mgr. Adrien Verrette, p.d., curé de Saint Georges, de Mgr. Adélard Halde, p.d., curé du Sacré-Cœur, de l'abbé Arthur Lesmerises, curé de Saint Jean-Baptiste, du T.R. Père Thomas Landry, prieur du cou-

vent des Dominicains de Fall-River, de M. Georges Dagneau, directeur du Service du Canada Français d'outre-Frontières du Ministère des Affaires Culturelles du Québec, de l'abbé Doria Desruisseaux, curé à la retraite du Juge Alfred Chrétien de la cour - de district, de M. Henri Goguen, président général

Les plus grands spécialistes en transmission en Amérique!

AAMCO TRANSMISSIONS

FRANK YANCO
gérant du service
1569 Elm Street (603) 627-3868
Manchester, N. H. 03101
de 8h à 8h - samedi 8h à 5h
Service téléphonique de 24 hrs

LE COMITÉ DE VIE FRANCO-AMÉRICAINE

Sous la présidence du docteur Robert A. Beaudoin, le Comité de Vie Franco-Américaine a tenu une assemblée plénière à l'Hôtel Sheraton Carpenter samedi dernier à dix heures trente. Ses administrateurs avaient choisi ce jour pour permettre aux membres de ce comité de se trouver à Manchester et d'assister aux fêtes de notre centenaire de la fête patronale.

Le Comité de Vie Franco-Américaine siégé à huit clos et sans connaître le résultat de toutes ses délibérations, ... est certain que, selon sa coutume, il a étudié la situation franco-américaine dans la Nouvelle - Angleterre et qu'il s'est mis au courant des besoins des principales institutions qui animent la vie française de notre région des États-Unis.

Plusieurs de ses membres assistaient au banquet de samedi soir et un certain nombre sont restés à Manchester pour assister à la messe de la Saint Jean en l'église Saint Jean-Baptiste dimanche dernier.

La supériorité d'un homme peut presque toujours se mesurer à sa bienveillance.

J.N. Boufford & Fils, Inc.
SALONS FUNÉRAIRES
110, rue Bridge - 676, rue Montgomery

SPECIAL
Prix de livraison \$3995
Maisons mobiles 50 x 12
2 chambres à coucher
LES MEILLEURES MAISONS MOBILES DE LA RÉGION

RAICHE
MOBILE HOMES, INC.
M. Raiche est Canadien
3 Hooksett Rd. Hooksett, N.H. 623-8013

Pharmacie Johns
36, rue Elm

AU SERVICE DE TOUTE LA POPULATION DE MANCHESTER ET DE LA BANLIEUE

LIVRAISON GRATUITE POUR ORDONNANCES

HORAIRE: Sur semaine 8h. a.m. à 9h.30 p.m.
Le dimanche 8h. a.m. à 1h. p.m.
TEL: 623-2813 et 622-4300

Salon funéraire Lambert

BALLARD BROS

Imprimeurs
Rue COMMERCIAL NA 5-6012
Manchester, N.H.

AL. BEAUDRY

ASSURANCE
VIE FEU, AUTO
113 rue Bay
7-3909 -- 7-1322
2-2842

**EDOUARD BELIVEAU & Sons, Inc.**

CONSTRUCTEURS DE TOUS
GENRES-ESTIMES GRATUITES
R.L. Beliveau A.J. Beliveau
Président Trésorier
38 Rockland Ave. 55 Northly Rd.
623-5342 623-7686

BOB & AIME

Super Service Texaco
Inspection de peintures
Timbres S & H
321 rue Kelley - 623-9295

CARON

CONSTRUCTION CO., INC.
Industriel-Institutionnel
Commercial--Générique
161 rue Baker-Manchester, N.H.
Tel. 623-9628

Chagnon
Fleuriste
Tel. 625-6903

Pharmacie Coll

LA PHARMACIE DU MEDECIN
Lucien-A. Coll, B.S.
Pharmacien enregistré
1331, rue Elm
Manchester, N.H. - 625-9786

DURETTE Photo

Tout pour la photo - en-
cadrements - caméras et au-
tres équipements.
57, rue Manchester
Tel. 622-4233

CARBO CONSTRUCTION CO., INC.

329 Massabesic, Manchester
Tel. 622-2229

HARVEY CONSTRUCTION CO.

1662 rue Elm Manchester
Tel. 669-5440

pour vos
CARTES MORTUAIRES
Invitations de mariages
VOYEZ

The JACQUES PRESS

Manchester

AL OUELLETTE

Studio d'orgues Hammond
et de pianos.
1053, rue Elm, Manchester, N.H.
Dover, N.H.

Edward Peltz

MUTUAL OF OMAHA
Assurances: Accident, Santé
Protection du Revenu
36, rue Lowell
627-7800 Rés 627-7012

PIGEON

PHARMACIE
Sup. 100
Ouvert tous les jours
de 8h.30 a.m. à 9h.30 p.m.
Angle des rues Somerville
et Belmont
Manchester

ROGER BARRETT COMPANY

Pianos et Orgues
de Qualité
Spécialité: Orgue d'Eglise
283 rue So. Willow
Tel. 622-3897

R.G. TESSIER AGENCY

ASSURANCES
de tous genres
Roland R. Tessier, Agent
922 rue Elm Tel. 55-013

JEAN-BAPTISTE

de l'Union Saint Jean-Bap-
tiste, de M. Antoine Clément,
doyen de la presse franco-
américaine, de Mme Robert-
A. Beaudoin et de Mme Gé-
rald Robert.

Bref mais à point, Mgr.
Primeau a adressé un pater-
nel message comme évêque
du diocèse et, afin d'associer
les compatriotes absents de
ces agapes, nous en reprodui-
sons le texte en dernière
page de cette édition de l'Ac-
tion. Le juge Lampron, a ap-
porté les souhaits du gouver-
neur John W. King et le mai-
re Mongan, ceux de la ville.
Les deux l'ont fait brièvement
en des termes appro-
priés.

Il appartenait au T.R. Pé-
re Landry de présenter le
conférencier du jour, M.
Georges Henri Dagneau, un
ami de longue date. En des
termes sentis et éloquentes,
le distingué dominicain a é-
numéré les nombreux titres
qui justifiaient la nomination
de M. Dagneau au poste im-
portant qu'il détiend et qui le
met en mesure d'appuyer de
façon tangible les initiatives
franco-américaines. Le tex-
te de l'allocution de M. Da-
gneau est aussi publié dans
notre édition et nos lecteurs
le liront avec un vif intérêt.
Avec sa verve habituelle, le
docteur Beaudoin a laissé
parler son cœur de patriote
et il a remercié le confère-
ncier en termes délicats.

La soirée s'est terminée
par la danse au son d'un or-
chestre entraînant qui pen-
dant le banquet avait joué les
airs français connus et que
les convives ont chanté avec
enthousiasme.

Ce banquet fut l'un des
meilleurs réussis de toutes nos
fêtes à Manchester, l'atmosphère
créée par le décor et la
musique prêtait à mettre
en gaité notre élite franco-
américaine de Manchester
enrichie pour la circonstance
de plusieurs personnalités
de marque de d'autres
localités de la Nouvelle-Angle-
terre.

La messe soennelle fut cé-
lèbre dimanche, à onze heu-
res trente, en l'église Saint
Jean-Baptiste. Son excellen-
ce Mgr. Ernest J. Primeau
présidant au trône assisté de
Mgr. Robert Mulvey, c.s.
L'abbé Arthur Lesmerises,
curé de Saint Jean-Baptiste,
était le célébrant et l'abbé
Raymond Laferrrière servait
comme diacre et un séminariste,
M. Roland Côté servait
comme sous-diacre. Dans
le chœur, avaient pris place
Mgr. Wilfrid A. Chartier,
P.A., Mgr. Adrien Verrette,
P.D., Mgr. Adélard Halde,
P.D. et les abbés Doria Des-
ruisseaux, Raymond Desjar-
dins et Raymond Lapointe, ce
dernier, secrétaire de l'évê-
que et vice-chancelier.

L'abbé André Bellefeuille,
vicaire à Saint Georges pro-
nonça un remarquable ser-
mon de circonstance. Son
texte sera publié dans une
prochaine édition de l'Ac-
tion. L'excellente maîtrise
paroissiale, sous la direc-
tion de M. Bruno Therrien,
exécuta la messe de Alexan-
dre Péloquin "Terre des
Hommes" et Mlle Cécile
Gendron était à la console.
Ce nouveau genre qui a en-
vahi la musique liturgique con-
venue fut très bien exécuté
malgré les difficultés de sa
préparation. Elle fut suivie

d'un buffet-lunch servi au
sous-sol de l'ancienne églis-
se. Me Robert Saint Pierre
était président du comité pa-
roissial. Pendant la messe,
le brillant corps de clairons
et de tambours du club Alpin
qui avait défilé de ses salles
apporta un nouvel éclat par sa
participation à la messe. La
cérémonie de présentation
des drapeaux à l'élevation fut
un bel hommage d'adoration
au Dieu de l'Eucharistie.

La journée se termina par
un concert au parc Lafayette,
à huit heures et par le feu
de la Saint Jean sur le ter-
rain vacant du Flat Iron. A
ces deux événements, une
foule nombreuse se pressait.

La fête était sous les aus-
pices de la Fédération Fran-
co-Américaine du New
Hampshire que préside avec
une grande compétence et un
merveilleux dévouement le
docteur Robert-A. Beau-
doin.

Mgr. Adrien Verrette,
P.D., est président d'honneur
de la Fédération et le juge
Alfred J. Chrétien, le vice-
président d'honneur, M. Ar-
mand Verrette en est le se-
crétaire.

Au programme des fêtes,
nous trouvons les noms des
membres des comités et des
patrons. Nous reproduisons
le tout au complet afin que
tous puissent avoir les dé-
tails complets de ces fêtes.

Comités du Centenaire

sous les auspices de la
Fédération Franco-Américaine
du New Hampshire



Dr Robert-A. Beaudoin,
Président

Mgr Adrien Verrette, P.D.
Président d'honneur

Juge Alfred-J. Chrétien,
Vice-prés. d'honneur

INVITATIONS:

Mme Gérald Robert, présidente
Mme Robert-A. Beaudoin
Mme Jean-L. LeBlanc
Mme Lucien Jean
Mme Maurice Lemelin

RECEPTION:

Dr et Mme Robert-A. Beaudoin
M. Mme Bruno Therrien
M. Mme George Charron
M. Mme Claude Dupont
M. Mme Louis-I. Martel

PUBLICITE:

M. Paul-J. Gingras
Mme Paul-E. Fortin
M. George Ayotte
M. Cyril Lessard
M. Robert-R. Beland

FEU DE LA ST-JEAN:

M. Louis-I. Martel
M. Jean Martel
M. Josaphat Lavallée
M. B. G. Lavallée

PROGRAMME:

M. Armand Verrette

Patrons

Dr et Mme R-A. Beaudoin
Dr et Mme Marcel Dupuis
Dr et Mme Paul-E. Biron
Dr et Mme Marcel Caron
Mgr Adrien Verrette, P.D.
Juge Alfred-J. Chrétien
Dr et Mme Gérard Culleot
M. Mme Leonello Breton
M. Mme Bernard Prince
M. Mme Paul-J. Gingras
M. Mme Paul-E. Fortin
M. Mme Roger-F. Demers
M. Mme Lucien Cabana
M. Mme Paul-E. Farley

Dr et Mme Jules-O. Gagnon
Dr et Mme Sylvio-L. Dupuis
Dr et Mme O-A. Lamontagne
Dr et Mme Maurice-A. Morin
Rcv. Doria-P. Desruisseaux
Me et Mme Conrad Danaïs
M. Mme Roger Barrette
M. Mme Roger-R. Desrochers
M. Mme Lionel-J. Poulin
M. Mme Aimé Doré
M. Mme Wilfrid-T. Gélinais
M. Mme Josaphat Lavallée
M. Mme Cyril Lessard
M. Mme Albert-D. Poisson

Voir page 4: JEAN-BAPTISTE

SOCIÉTÉ HISTORIQUE

sent et l'avenir. Au cours de
la séance, ont furent dis-
cussés les affaires et le fonc-
tionnement de la Société, il
fut question des nombreux
centenaires qui surviendront
au cours des deux prochaines
années. Sous l'inspiration de
la Société Historique, ces
centenaires devraient être
marqués par des célébra-
tions et l'exemple de M. An-
toine Clément de Lowell qui
a été l'un des puissants ins-
tituteurs de celui de Lowell
pourrait être facilement imi-
té ailleurs. La Société
Historique compte donc sur
ses membres pour s'en faire
un peu partout des initia-
tives.

D'une année à l'autre, la
Société Historique voit ses
rangs faucher par la mort.
Elle n'a pas été épargnée au
cours de la dernière année et
sont disparus au cours de
cette période M. Charles La-
montagne de Salem, Mass.,
M. Aimé Gauthier de la même
ville, le juge J.A. Joli-
cœur de Québec, l'abbé Ed-
mond Lapointe de Worcester,
le juge Guillaume Myette de
Central Falls, R.I., Me Os-
car Lamontagne de Holyoke
et Mgr. Ernest Brodeur, P.D.
de Nashua. Une coutume veut
qu'habituellement, un mem-
bre prononce le panégyrique
de ces membres décédés. A
la dernière réunion, seul, M.
Henri Goguen a donné dans
une pièce bien préparée ce-
lui de M. Charles Lamonta-
gne.

EXCUSES

Dans la préparation d'une
édition spéciale volumineu-
se, il arrive que des erreurs
se produisent. C'est le cas de
l'espace réservé par l'Allian-
ce Française qui n'a pas été
publié.

Les hommages de l'Allian-
ce sont publiés cette semai-
ne et nous nous excusons au-
près de ces dames qui se dé-
pensent au rayonnement de la
culture française dans notre
milieu.

WILFRED GÉLINAS**ELU SENTINELLE**

Wilfred Gélinais, 22 rue
High, a été élu grande sen-
tinelle de la Nouvelle-Angle-
terre au Congrès annuel des
United Commercial Travelers
tenu à Wentworth - by - the
Sea, à New Castle.

Arnold H. Whitney de Long
Beach, Sebago, Maine, a été
installé grand conseiller.

Les sept délégués de Man-
chester étaient Earl (Bud)
Smith, Roland Rivard, Wal-
ter S. Hauppel, Wilfrid Géli-
nas, F. Melvin Sanborn, Ar-
thur G. Gosselin et William
Mannion, Jr.

Plusieurs autres personnes
de Manchester assistaient à
ce congrès. Le congrès de
1969 aura lieu au même en-
droit le 1er juin l'an pro-
chain.

**ABONNEZ
VOS AMIS
A L'ACTION**

Gélinas
CLEANERS
Meilleur
ami de vos vêtements
566 Somerville St. - 624-4093

C. E. Perreault

Dictionnaires français
et français-anglais
et romans
Téléphone 625-6717

Tom Ray**Office Supplies**

Représentant
des meubles de bureau
rue Union 622-8936

Maison à vendre?

Consultez un expert en
construction et ventes.

Louis-I. Martel

Courtier en immeubles
Commissaire-priseur
102 rue Bridge Tel.
Manchester, N.H. 622-7279

Votre Vendeur

Toyota
J & W
Motors

1569 rue Elm
(vis-à-vis du A & P)
Manchester, N.H.
625-8573

A.W. THERRIEN

COMPANY
Ferblantiers-Couvreurs

COUVERTURE EN ASPHALT
ET GRAVOIS

POSEURS DE TOUT GENRE
METALLIQUE

Coin HAYWARD-UNION

MANCHESTER, N.H. 669-3344

4 BROS

PIECES DE
RECHANGE ET
EQUIPEMENT
POUR AUTO

79 rue Elm Manchester

BATTERIES**PNEUS**

STANLEY'S
Prix plus bas

543, rue ELM 623-5548

**AIMEZ-VOUS
LES
FRAMBOISES?**

Bott
RASPBERRY

QUE C'EST DELICIEUX!

GOULET SUPPLY CO., INC.

341, rue Elm
623-8021 et 623-8022

Les seuls distributeurs de toute la série des
produits de plomberie, de chauffage et de
climatisation de American Standard et dis-
tributeurs exclusifs des appareils menagers
General Electric dans le New Hampshire.

**MANCHESTER ENGINE
REBUILDERS****MOTEURS RECONSTRUITS**

"Nous guérissons les moteurs malades"

Téléphonez-nous! 669-2843

Autos - Camions - Bateaux

Réparations de culasse et de blocs...

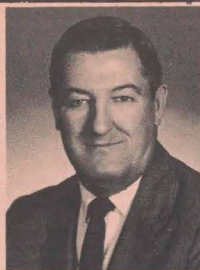
143 rue Wilson entre Silver et Somerville

CANDIDAT AU CONSEIL DU GOUVERNEUR

John S. Walsh, trésorier-administrateur du Credit Union des Employés Municipaux de Manchester et vice-président du parti démocrate de Manchester est candidat à la nomination de son parti dans le troisième district.

Il est actif en politique depuis longtemps et fut élu - vin du Quartier 8 pendant deux mandats, membre de la chambre des représentants pendant deux mandats et délégué à la convention démocrate du New Hampshire.

Il fréquente les écoles de Manchester et suit des cours d'administration de Credit Union à l'Université du Wisconsin.



JOHN S. WALSH

En plus de s'occuper du Credit Union de Manchester, Walsh est un ancien directeur de l'Association Nationale des Credit Unions. Il est aussi un ancien président de la N.H. Credit Union League et de la N.H. Permanent Fireman's Association.

Le gouverneur King a nommé Walsh à la commission des finances de Manchester et il en fut le président jusqu'à sa dissolution.

S'il obtient la nomination et qu'il est élu, Walsh s'engage à travailler à l'amélioration du sort des ouvriers de l'état en appuyant le programme du parti démocrate.

Il est le père de deux filles, Mme Richard (Mary Ellen) Houle et Mme Philip (Judith Ann) Gile.

Le troisième district du conseil du gouverneur comprend Manchester, Salem, Raymond, Derry, Hooksett, Londonderry, Auburn, Candia, Chester et Windham.

Une Pharmacie Moderne

Remèdes
Brevetés - Accessoires de Toilette et pour les malades,
Chocolats-Bonbons Fins etc.

Garand's
DEUX
PHARMACIENS
DIPLOMÉS

F. Garand - W. Bourgeois
Tels 622-6581 622-6432

194 Ave. Lake
Manchester, N. H.

Livre de banque perdu
No. 32169
Ouvert le 9 mai 1966
Caisse Populaire Ste-Marie



93 magasins desservant
les états du Mass., N.H.
Vt., N.Y., Conn., Maine

FOURNIER'S HILLSBORO FURNITURE MART 1211 rue Elm

Le magasin aux vitrines qui tournent
Les Frères RAYMOND - GEORGES

co-propriétaires

LE PETIT QUARTIER

FRANCO-AMERICAIN

Brassard
JEWELER INC.

MARC P. JANELLE, Prop.

1190, rue Elm Manchester
Ouvert
Lundi & Jeudi
jusqu'à 9p.m.

CHAGNON'S GARDEN CENTER

Plants toujours verts

Arbustes,

Bulbes-Graines-Engrais

Tracteurs John Deere

865 rue Second -

Manchester, N. H. 03102

Tel. 603-622-6022

KILGUS

PONTIAC-CADILLAC

1631 ELM STREET

MANCHESTER, N. H.

PEINTURE

MASURY papier-tenture

STAN'S

MASURY PAINT

77 RUE AMHERST

625-8953

GOSSSELIN

HARDWARE

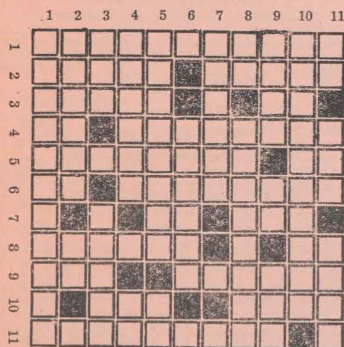
Quincaillerie

Huile de Chauffage

270 rue Amory 625-9553

MOTS CROISES

PROBLÈME No 43



HORIZONTALEMENT

- Description et représentation graphique d'un lieu.
- Grosse pluie de peu de durée. — Plante grimpante, sarmenteuse.
- Danger, risque. — Usages.
- Préf. privatif. — Petite partie mobile d'une porte ou d'une fenêtre.
- Oscillation continue de la tête. — Tr. pers.
- Carte à jouer. — Genre de crusacés qui font de grands ravages dans les digues et les botaiges.
- Négation — Fourrure allongée que les dadas portent autour du cou.
- Cartonnage léger rattaché au corps de l'ouvrage par une simple mousseline collée. — Indique réédition.
- Ancienne forme de oui. — Exposé au soleil.
- Rivière de Suisse. — Qui est à moi.
- Marche longue et interrompue.

VERTICALEMENT

- Tubercule qui ressemble aux pommes de terre.
- Prère, brason. — Du verbe rirc.
- Prép. — Assemblage de poulies et de cordages pour mouvoir de lourds fardeaux.
- Qui est en ogive. — Prép. latine signifiant 'à vers'.
- Substance que l'on retire des tissus fibreux des animaux. — Lettre grecque.
- Préfixe qui indique la similitude. — Mitation.
- Nom donné par les anciens à la Grande-Bretagne.
- Lettre grecque. — Admiration factice et sottise de tout ce qui est en vogue.
- D'une dimension verticale considérable. — Lettre grecque. — Oiseau palmipède domestique.
- Qui ne peut être assouvi.
- Voyelles jumelles. — Du verbe suer. — Ville d'Allemagne.

Voir page 5 SOLUTION

**FUEL
OIL**

Service RAPIDE
grâce à la RADIO



CHAUFFAGE & SERVICE
téléphonez 625-8531

Payez en 10 mois 159, rue Elm

**Manchester Coal
& Oil Co. Inc**



PREMIÈRE SEANCE DU SYNODE DIOCÉSAIN

Son Excellence, Mgr. Ernest-J. Primeau, évêque de Manchester, convoque la première séance du deuxième synode du diocèse de Manchester et qui aura lieu dimanche, le 30 juin, à quatre heures, en la cathédrale Saint Joseph.

L'évêque promulguera cinq documents synodaux en préparation depuis près de trois ans. Ce sont: l'enseignement de l'Eglise (l'éducation); le culte de l'Eglise (la liturgie); le témoignage de l'Eglise (les missions); l'Eglise du New Hampshire en dialogue (l'œcuménisme); les églises catholiques orientales.

Mgr. Primeau a aussi annoncé que tous les prêtres du New Hampshire, séculiers et réguliers, de même que les religieux frères ou sœurs et les laïques qui ont participé à la préparation des documents synodaux sont constitués membres officiels du synode.

Cette convocation est radicalement changée puisque dans le passé les membres officiels d'un synode ne comprenaient qu'un petit groupe de prêtres.

Le deuxième synode diocésain de Manchester a été solennellement proclamé le dimanche de la Pentecôte, le 6 juin 1965, à une messe pontificale en la cathédrale St. Joseph. Le premier et le seul synode du diocèse de Manchester fut tenu en 1886.

En annonçant ce synode, l'évêque a déclaré que le synode avait pour but le renouveau des lois et de la réglementation du diocèse dans l'esprit du concile du Vatican et de garder par la légis-

lation actuelle l'église catholique dans la voie du bien pastoral du peuple de Dieu.

Au même moment, il annonçait que le clergé, les religieux et les laïques feraient partie de dix commissions du synode et que l'on demanderait des commentaires et des suggestions dans tout le diocèse.

La convocation de la première séance du deuxième synode du diocèse de Manchester coïncidera avec la fin de l'année de la Foi proclamée en juin dernier par le pape Paul VI en commémoration du martyre de Saint Pierre et de Saint Paul.

Le public est invité à assister à cette convocation synodale en la cathédrale le 30 juin, à quatre heures.

CONFÉRENCE

dernières, le français tient une place de choix. Là-dessus, il n'y a pas de contestations possibles!

D'ailleurs, les Etats-Unis eux-mêmes figurent en bonne place, dans ce royaume du français. Aux Etats-Unis, écrit Marc Blancpain, la remontée des études françaises, commencées semble-t-il aux alentours de 1958-1959, a été véritablement impressionnante et nous a conduits à détenir, depuis quelques années, le premier rang dans la hiérarchie des langues étrangères étudiées. En vérité, l'enseignement des langues a pris, dans ce grand pays, depuis une dizaine d'années surtout, un essor extraordinaire et c'est le français qui a bénéficié le plus largement de cet essor; c'est lui qui a monté le plus vite, qui jouit de la plus grande faveur, qui est le mieux enseigné et qui continue de monter. (Page 190)

Naturellement, l'auteur aligne ensuite nombre de chiffres et de statistiques pour illustrer et prouver ses avancées. Je ne vais pas vous ennuier et les citant à mon tour. Je me contenterai de vous demander de vous reporter par la pensée à ce que vous savez, vous-mêmes, par votre propre expérience,

des efforts de Washington vis-à-vis de la connaissance des langues étrangères. Et

est-ce que en Nouvelle-Angleterre les programmes mis au point pour favoriser l'étude des langues étrangères n'ont pas toujours porté en premier lieu pour ne pas dire uniquement sur le français? N'y a-t-il pas là un indice que vous pouvez vérifier vous-mêmes facilement et qui confirme tout ce que je viens de vous dire?

Avant de terminer, je voudrais tout simplement profiter de la circonstance pour revoir avec vous l'attitude que l'enseignement francophone doit avoir vis-à-vis de ses élèves lorsqu'il arrive le moment d'enseigner le français.

Pas un adulte n'échappe à cette loi qui veut que l'on ait toujours des souvenirs précis sur l'intérêt ou le manque d'intérêt que soulevait telle ou telle matière, lorsqu'on était à l'école. En ce qui concerne le Québec, pendant longtemps, l'heure d'anglais à l'école, correspondant à une période de détention des plus inventives rendait infernale pour le malheureux professeur et les moins imaginatifs transformait sans vergogne en une bienheureuse relaxation que le sommeil le plus paisible venait récompenser. Depuis, ma besogne m'a amené à voyager un peu partout au Canada et aux Etats-Unis et j'ai appris que, dans la mémoire d'un très grand nombre d'adultes de langue anglaise, l'heure de français au temps de leurs études avait un effet absolument paralysant sur les inventifs et les moins imaginatifs avec le résultat suivant: nombreux sont les petits Canadiens français qui ont appris l'anglais pendant des années sans pouvoir en parler un traître mot au sortir du collège - ce fut mon cas - et plus nombreux sont les petits Canadiens anglais qui ont aussi étudié le français pendant des années sans même parvenir à en articuler correctement un seul mot. Au moins, nous, nous avions l'avantage de prononcer avec suffisamment d'exactitude certains mots anglais, tandis qu'eux ne pouvaient même pas s'arracher de la gorge des sons qui fussent assimilables, même de loin, à du français.

C'est précisément la connaissance ou plus exactement la conscience de ce fait qui provoque chez les jeunes des questions: puisque vous ne pouvez pas le parler, pourquoi l'apprenez-vous? Toute hésitation dans la réponse risque de détourner l'enfant pour toujours de l'étude d'une matière dont la justification n'est pas claire, rapide et convaincante. La condition essentielle pour y arriver, c'est de prêcher par l'exemple. En d'autres termes, lorsqu'un garçon ou une fille demande pourquoi il faut apprendre une langue, le premier motif, la première raison réside sur les livres de l'enseignant ou de l'enseignante: ce motif, cette raison, c'est la qualité même du français! Marc Blancpain, l'Académie française, le ministre des Affaires culturelles et toutes les sociétés Saint-Jean-Baptiste du monde ne parviendront jamais à renverser l'effet de la bataille qui aura été instantanément perdue, dans cette brève conversation entre le maître et son élève.

C'est pourquoi il me semble que l'effort doit surtout porter sur la formation des enseignants, sur leur perfectionnement. Je sais que des programmes considérables sont déjà en marche ou à l'étude dans ce but. Ils me paraissent indispensables et d'une importance souveraine.

Vous le savez mieux que moi puisque plusieurs d'entre vous êtes dans l'enseignement. C'est le défi de la profession de l'instituteur et de l'institutrice que d'avoir à affronter le jugement de celui qu'il ou elle est chargé de former. Ce jugement, en matière de langue, est souverain et peut devenir définitif. Pas d'enseignement sans connaissance, pas de communication sans une langue, une langue qui prédomine et qui s'affirme par sa qualité, sa souplesse, sa force aussi et son dynamisme interne.

Maîtriser une langue, c'est difficile. En maîtriser deux, c'est plus que doublement difficile. C'est cependant le défi que l'on a à relever lorsqu'on s'achemine vers un bilinguisme intégral. Heureusement, il y a le comp-

Voilà pourquoi il me semble que l'effort doit surtout porter sur la formation des enseignants, sur leur perfectionnement. Je sais que des programmes considérables sont déjà en marche ou à l'étude dans ce but. Ils me paraissent indispensables et d'une importance souveraine.

Voir page 4 CONFÉRENCE

EDITORIAL

APRES LA FÊTE

L'Action a publié une édition volumineuse du centenaire de la célébration de la fête patronale qui lui a rapporté financièrement un peu plus qu'une édition ordinaire. Il ne faut pas en déduire que ses coffres se sont gonflés à débordement et que les recettes sont suffisantes à la solution du problème financier auquel doit faire face un journal français publié aux Etats-Unis.

Il n'en est pas ainsi. Plus un journal est volumineux, plus le coût de l'impression est élevé et plus sa préparation est dispendieuse, en d'autres termes, les employés d'imprimerie et le personnel d'un journal exigent avec raison les rémunérations d'aujourd'hui et non celles d'il y a vingt-cinq ans. En plus, sous les conditions économiques actuelles, les revenus ne sont pas proportionnés aux dépenses et la publication périodique d'une édition de ce genre ne suffit pas à améliorer sensiblement la situation financière du journal.

D'ailleurs, dans les circonstances, ce numéro-souvenir, (c'est le nom qu'on lui donne en Franco-Américain), s'imposait. Un centenaire, c'est une longue étape qu'il importe de marquer. Cette édition, si elle rappelle à grands traits seulement les célébrations de la fête patronale depuis 1868 jusqu'à nos jours, servira-t-elle à faire surgir chez les générations actuelles quelques imitateurs de ces fiers et vaillants compatriotes qui au cours de ce dernier siècle s'en sont faits les initiateurs et les organisateurs actifs et dévoués.

Le personnel de l'Action a travaillé d'arrache-pied à la préparation de cette édition et il est heureux de l'offrir à ses lecteurs et de remercier de grand cœur ceux qui l'ont rendue possible par leurs inscriptions.

De nos jours, le journal français, quel qu'il soit, se publie à prix de sacrifices et l'Action n'échappe pas à cette déplorable situation. Mais, que sera l'avenir ? Il n'est pas brillant et, seuls, les fidèles lecteurs et des annonceurs en plus grand nombre pourront en fixer le sort, à moins que des mécènes assument de combler les déficits ou de les amortir.

Les bons Franco-Américains seraient stupéfaits de lire la liste complète des journaux français qui ont été fondés aux Etats-Unis et qui sont disparus. Le dernier à suspendre sa publication fut LE MESSENGER, de Lewiston et nous en avons déploré sa disparition.

Face à une sombre perspective, par l'intercession de leur saint patron, Saint Jean-Baptiste, que les compatriotes demandent à la Divine Providence de leur épargner la disparition des rares qui restent afin que chacun, à sa façon, continue à faire pénétrer du français dans les foyers franco-américains.

JEAN-BAPTISTE

M. Mme Gérard Robert
M. Mme Louis-I. Martel
M. Mme B. G. Lavallée
M. Mme Arthur Lapierre
M. Mme Paul Michaud
M. Walter-E. Lessard

M. Mme Roger Claret
M. Mme Joseph-G. Maltais
M. Mme Robert-R. Bédard
M. Mme Albert Ballard
M. Mme Alfred Ballard
M. Mme Robert Ballard

Club Marquis de Lafayette
Cour St-George-A.C.A.
M. Armand Verrette
Club Duvernay, Inc.
M. Mme B. J. Métivier
M. Mme B. G. Lambert
Club Rimmon, Inc.
Club Richelieu-Manchester

M. Mme Claude Dupont
M. Omer Allaire
Association Canado-Américaine
Club Alpin, Inc.
L'Alliance Française-Manchester
M. Mme Gérard Pichette
La Fédération des Chorales
Franco-Américaines.

La Congrégation des Enfants de Marie
(Paroisse St-Jean-Baptiste)

Et pour terminer, au docteur Beaudoin et à tous ceux qui l'ont assisté, l'Action est heureuse d'offrir des félicitations méritées. Ces fêtes ont été réussies et c'est dû au travail de ces dévouées personnes. Leur succès est entraînant et, déjà, nous sa-

vons, que des compatriotes projettent de donner une nouvelle impulsion à la préparation de la fête patronale pour les années à venir même si elles ne prennent pas l'ampleur des manifestations d'autrefois.

FÉLICITATIONS AUX ORGANISATEURS DE LA SAINT JEAN-BAPTISTE LOCAL 625 DES CHARPENTIER MENUISIERS

DAVID MESERVE
LOUIS I. MARTEL
JOSAPHAT LAVALLÉE

Président
Agent d'Affaires
Secrétaire-Archiviste

CONFÉRENCE

Un honneur qui consiste à maîtriser sa langue maternelle et à l'apprendre, ensuite, comme complément, une langue seconde, qui sert au développement de la culture et à communiquer avec ses voisins, lorsqu'ils sont de cette langue seconde. Mais même pour enseigner convenablement le français comme langue seconde, il faut disposer d'un clavier de connaissances qui va sans cesse en se compliquant et en s'affinant. Je ne crois pas qu'on puisse désormais enseigner le français comme langue seconde simplement en utilisant les connaissances acquises à la maison et au primaire. Je ne crois pas non plus que les connaissances acquises au secondaire y suffisent. Il faut désormais l'apport d'un perfectionnement qui, à l'origine a pu sembler une sorte de luxe qu'on pouvait se payer mais dont on pouvait aussi se dispenser. Je ne crois pas que ce soit encore le cas: au contraire, le perfectionnement me paraît maintenant une nécessité absolue et générale. Aussi, lorsque, à la fin d'une session de cours de perfectionnement, je vois des enseignants franco-américains venir faire des pèlerinages dans les vieux sanctuaires du Québec, je suis très édifié, mais je ne puis m'empêcher de penser que c'est surtout pour implorer Dieu et ses saints de féconder les connaissances acquises. L'enseignement du français est une matière très difficile qui demande énormément de travail, et pour lequel le Québec est disposé à apporter une certaine contribution, dans la limite d'abord de ses moyens et ensuite de sa compétence en ce qui concerne ses voisins, mais au sujet duquel il serait désormais y avoir aucun équivoque.

En tout cas, pour terminer par un fait qui en dit long, rappelons que selon Marc Blanchpain, les Etats-Unis qui portaient en 1955 seulement deux mille cinquante métriques de livres de France, en importent maintenant dix mille, ce qui les place au quatrième rang des pays qui

font venir des livres de la patrie. Molière et de Racine. Ce n'est ni l'effet du hasard, ni une façon de jouer la diplomatie: c'est tout simplement la reconnaissance pratique d'un fait, à savoir qu'il est important de lire et de comprendre ce qui s'écrit en français. Merci.

VOTRE CONGRESSMAN Louis C. Wyman VOUS RENSEIGNE



Au dire de l'Amiral Rickover et les renseignements qui parviennent aux Comités d'Appropriations militaires, l'Union Soviétique accélère la construction de ses sous-marins à un tel rythme que son complément pourrait dépasser de beaucoup notre propre flotte sous-marine dans moins de cinq ans. Sa force de frappe sous-marine menace donc de devenir de plus en plus alarmante. Face à cette grave situation ce n'est certes pas le temps propice de réduire nos excellentes capacités de constructions aux chantiers navals de Portsmouth; il s'agit même de les augmenter et d'accélérer nos constructions le plus rapidement possible. Je continuerais donc de pressurer le "Armed Services Committee" de la ville de Portsmouth ainsi que les membres des délégations du Maine et du New Hampshire au sujet de ce problème crucial et envers lequel nous sommes heureux d'enregistrer la précieuse coopération du Représentant William-H. Bates de Salem, Mass.

LA MAISON PHANEUF & FILS

Arthur-O. Phaneuf

J.-B. Phaneuf

250 Avenue Coolidge

Tel. 5-5777

Tél: 669-7111

Walter J. PARENTEAU, INC.
ENTREPRENEURS

Plomberie - Chauffage - Climatisation
147 rue Maple Manchester, N.H.

roger f. cote
roger f. cote Insurance Agency, Inc.
Assurances de tous genres
107 STARK ST. MANCHESTER, N.H. 03101

NEW ENGLAND FLOOR CO. INC.
L. G. CHARTRAIN PRES. ET TRES.
Linoleum, Tapis, Tuiles d'asphalte et de Coustchouc
Tuiles en plastique et en liège Mosaïque Linoleum, Tapis-Tuiles
Vendeur agréé des Carpettes Firth
336-340 rue Kelley - Manchester, N.H. Tel. 625-9115

Tel: 624-1941
COOPER'S ELECTRONICS
Radio - T.V. -
Equiptement Electronique
Vente & Service
MOTOROLA
Robert F. 474 So. Main
Cooper Manchester, N.H.

POUR DE BELLES FLEURS
JACQUES FLOWER SHOP
Laurier et Colombe Lagassé
111 rue Front Manchester, N.H.
Tel. 603-625-6153

En tant que membre minoritaire en lice du "House Armed Services Committee", le Représentant Bates, avançant un prochain Congrès à majorité républicaine, en deviendrait le chef (chairman) attiré, ce qui serait fort avantageux aux autorités navales de Portsmouth.

LÉGISLATIONS RÉCENTES

Ces jours derniers la Chambre a légiféré de nombreuses mesures, dont: un bill qui vise à éliminer les étatsements soniques des avions-réactés; un bill qui établirait une Commission qui aurait charge d'étudier et de remédier à la violence qui sévit à travers les pays; un bill d'appropriations supplémentaires de subventions fédérales envers nombre de régions actuellement en souffrance, tels que l'aéro-base Pease et le Chantier Naval de Portsmouth; un bill pour l'inspection de la volaille; un bill d'appropriations conjointes pour le département du Trésor et les Bureaux de Postes Fédérales; la Chambre a de plus adopté le Rapport de la Conférence qui traite du Niveau Océanique du Canal près le Panama; et enfin la Chambre a autorisé la continuation de certains prêts spécifiques par la "Import-Export Bank".

Voilà donc un bilan de législation volumineux que les agences de nouvelles négligent trop souvent de publier; parce que, croyons-nous, ça n'est pas "sensational" bien que d'une importance majeure tant qu'au public en général.

Toutes ces mesures législatives sont l'aboutissement de longues semaines, de longs mois parfois d'études, de délibérations, de débats en comités spéciaux qui s'appliquent à en éliminer les éléments non-essentiels avant de les présenter à la Chambre. Aucune mesure législative ne peut être présentée à la Chambre sans avoir été soumise à ces comités au préalable, à moins du consentement unanime de celle-ci.

LA CITE "RESURRECTION"

Avant que les représentants

de l'Administration Johnson consente le permis d'ériger des abris temporaires près de la promenade (Le Mall), j'avais de concert avec mes collègues introduit en Chambre une mesure qui spécifiait qu'aucun permis d'installation de ce genre ne devrait être accordé sur un terrain fédéral, excepté sur des terrains de campements réservés à ces fins dans les confins de la Capitale. Cependant, à notre grande déception, bien qu'accepté par la Chambre, cette mesure fut rejetée par le Comité des Travaux Publics pour permettre au Secrétaire Udall de négocier un permis avec les "marcheurs" de la "Cité Résurrection" pour une période de 30 jours, devant expirer le 16 juin. Qu'ils nous suffise d'affirmer que les conditions, voire les restrictions contenues dans le permis n'ont pas été respectées. Les "marcheurs" ont de plus réclamé une extension de leur permis jusqu'au 23 juin, ce qui leur serait probablement accordé à condition qu'ils quittent l'endroit ce jour même. Enfin, disons-le, toute cette affaire n'a abouti qu'à un bonheur gâché... Et dire, qu'en temps normal les autorités auraient sinon refusé, du moins hésité d'accorder un semblable permis aux "Scouts d'Amérique". De telles inaptitudes de la part de l'Administration Nationale sont tristes et lamentables.

Nous sympathisons avec les nécessiteux à qui appartient le droit de réclamer secours et justice; nous condamnons leur mauvaise conduite, leur mauvaise foi; nous ne pouvons pas absoudre les responsables de l'Administration de Washington pour la façon malsadroite, le manque de tact et d'autorité avec lesquels elle a occasionné ce gâchis...

Selon le ministre français des Affaires Étrangères, Maurice Couvé de Murville: "Une conférence diplomatique est la réunion d'un certain nombre de délégués de différents pays qui essayent de se mettre d'accord sur la date d'une autre conférence diplomatique."

DÉCÈS

ST-AMOUR-Sylvio St. Amour, 365 rue Dubuque, est décédé dans un hôpital local, à la suite d'une brève maladie. Il fut employé de la Public Service Company du New Hampshire pendant 25 ans. Il était paroissien de Ste-Marie et membre de la Ligue du sacré-Coeur et du Cercle Ste-Marie.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Elisabeth B. Beaudet, une fille, Mme Lucille Soucy, une petite fille, Carmel Soucy et un petit-fils Guy C. Soucy, de Manchester et plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles eurent lieu en l'église Sainte-Marie et il fut inhumé au cimetière Mt-Calvaire, sous la direction de la Maison Funéraire et Fils.

DEROME-Mme Jeanne Derome, née Pelletier, 52 rue Roy, est décédée subitement dans un hôpital de Derry.

Elle était née à Salem, Mass., de Odilon Pelletier et de Séraphine Labrie et habitait Manchester depuis 37 ans. Elle était paroissienne de Saint-Antoine.

Outre son époux, Jules Derome, elle laisse dans le deuil deux filles, Mme Edward (Thérèse) Sandford de Huntingdon, L.L., N.Y., et Mme Ralph (Jeannette) Lapp de Alexandria, Va.; six petits-enfants; deux sœurs, Mme Fred (Rose) Jefferson de Bradenton, Fla. et Mme Claudia Tardif de Salem.

Ses funérailles eurent lieu en l'église Saint-Antoine et son inhumation au cimetière Mt-Calvaire, sous la di-

rection de la Maison Funéraire Letendre.

SEGUIN-Mme Ruth Séguin, 32 rue Colby, est décédée dans un hôpital local après une brève maladie.

Mme Séguin était originaire de Concord et habitait Manchester depuis 40 ans. Elle laisse dans le deuil deux fils, Raymond Séguin, Jr. et Donald Séguin, tous deux de Manchester; deux petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles eurent lieu en l'église du sacré-Coeur et elle fut inhumée sous la direction de la Maison Funéraire Letendre.

MARION-Mme Rodilla F. Marion, née Laventure, épouse de Gédéon J. Marion, 224 rue Grove, est décédée subitement dans un hôpital de Manchester.

Elle était née au Canada de Aimé Laventure et de Marie Lupien et avait habité Manchester presque toute sa vie.

Elle était paroissienne de St-Augustin.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil trois fils, Julien A. Marion de Manchester, Henri Marion de Somersworth et Clément Marion de Manchester; trois filles, Mme William (Cécile) Osborne de Manchester, Mme Raymond (Germaine) L'Heureux de Mission Hill, Cal. et Mme Eva Marion de Manchester; un frère, Wilfrid Laventure de notre ville; une sœur, Mme Thomas (Aimée) Rémillard de Manchester et plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles eurent lieu en l'église St-Augustin et son inhumation au cimetière pa-

roissial, sous la direction de la Maison Funéraire Lambert.

DESCHESNE-Mme Claudia E. Deschènes, née Morin, épouse de Jean P. Deschènes, 661 rue Somerville, est décédée à Manchester, après une brève maladie.

Elle était née à Medford, Mass., de François Morin et de Marie Émond et demeurait à Manchester depuis 44 ans.

Paroissienne de Saint-Antoine, elle était membre de l'Association Canado-Américaine.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil deux fils, Joseph Deschènes de Manchester et Richard Deschènes, YNI de la marine américaine, actuellement au Vietnam; deux sœurs, Mlle Irène J. Morin et Mme Donald (Lucille) Bortwick, toutes les deux de Manchester; six petits-enfants; deux frères, Arthur Morin et William Morin et deux sœurs, Mlle Freda Morin et Mme Albert (Albertine) Desjardins, tous de Somersworth et plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles eurent lieu en l'église Saint-Antoine et elle fut inhumée au cimetière Mt-Calvaire, sous la direction de la Maison Funéraire Letendre.

PHILIBERT-Robert R. Philibert, 43 ans, 8 rue Kermitt, époux de Joan C. Collier, est décédé subitement à son travail. Il avait fait du service militaire en Corée.

Il était né à Manchester de Edouard Philibert et de Clara Dubois. Il avait toujours habité Manchester, paroissien de St-Edmond, il s'était activement occupé du mouvement scout.

Outre son épouse, lui survivent sa mère; deux fils, Randal Philibert et Michel Philibert; trois filles, Mlle Dahl Ann Philibert, Mlle Donna Philibert et Mlle Darla Philibert, tous de cette ville et plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles eurent lieu en l'église Saint-Edmond et il a été inhumé au cimetière Mt-Calvaire, sous la direction de la Maison Funéraire Letendre.

ST-CYR-Mme Alice St-Cyr 66 avenue Broadway, veuve de Conrad St-Cyr, est décédée dans un hôpital local. Elle était née à Manchester de Patrick Cassidy et de Aldiana Chretien et avait été à l'emploi de la Felton Brush Co. pendant plus de 45 ans, avant de prendre sa retraite, il y a deux ans.

Lui survivent un fils, Robert St-Cyr; un petit-fils, Craig St-Cyr et une petite-fille Donna St-Cyr, de San Jose, Cal., quatre frères, Ernest Cassidy et Edouard Cassidy de Manchester, Henry Cassidy de Laurel, Md. et Wallace Cassidy de Manchester; trois sœurs, Mme Louis (Rose) Nordle de Hooksett, Mme Harvey (Maria) Dexter de Bedford et Mme William (Doris) Quinn de Springfield, Mass.

Mme St-Cyr était de la paroisse St-Georges et avait été dans ses funérailles et elle fut inhumée au cimetière Mt-Calvaire, sous la direction de la Maison Funéraire Phaneuf et Fils.

ÉLECTIONS À LA CITÉ MODÈLE

Les résidents du voisinage de la Cité Modèle de Manchester ont élu deux représentants généraux et vingt-quatre représentants de section à l'élection de samedi dernier, le 22 juin.

Mlle Mary A. Bruton et M. Christos Spirow ont été les candidats heureux comme représentants généraux. M. William Baldoumas a aussi reçu des votes.

Les vainqueurs dans les sections:

Section 1 - Mme Josephine K. Szolag

Section 3 - M. Alexandre N. Austin.

Section 4 - Rev. Edward P. Mahoney

Section 7 - Mme Sharron M. Wilbur

Section 9 - M. Pascal Papazoglou

Section 10 - M. Robert Gamache

Section 11 - M. David J. Houfhan

Section 12 - Mme Elizabeth M. Paquette

Section 13 - Mme Muriel Powers

Section 15 - Mme Betty M. Doumouliaris

Section 17 - M. Albert Ballard

Section 18 - M. Edward Cassidy (write-in)

Section 22 - M. James Chiavaras

Section 23 - Mlle Muriel Desrosiers

Section 24 - Mme Dora Page

Section 25 - M. Harold Kalenberg

Section 28 - M. Paul F. Trohier

Section 29 - M. John R. Thompson

Section 30 - Mme Ruth M. Drake

Section 31 - Mlle Ann M. Sullivan

Section 32 - Mme Carol Looney

Section 33 - M. Laurent E. Petrin.

Section 34 - M. Joseph A. Bruno

Section 35 - M. William Sharek

En faveur de Thompson pour gouverneur

L'Honorable John M. Ashbrook, congressman de l'Ohio, membre du comité de la Chambre sur l'éducation et le travail et principal membre du parti minoritaire du comité de la Chambre sur les activités antiaméricaines portera la parole à Manchester le 28 juin, à huit heures, vendredi prochain, au Highway Motel de Concord, N.H., en faveur de Mel-drim Thompson Jr., candidat à la nomination républicaine pour gouverneur aux primaires du 10 septembre.

L'entrée est gratuite et l'on servira du café et un léger goûter. L'orateur exposera les moyens d'empêcher l'augmentation des taxes et de réduire le coût d'administration gouvernementale.

VICTOIRE LIBÉRALE

OTTAWA - Pierre Elliot Trudeau et le parti libéral ont remporté une éclatante victoire au Canada. Dès neuf heures trente hier soir, La Presse Canadienne annonçait l'élection à l'équipe libérale. Cette victoire avait

CHARRON FURNITURE COMPANY

TOIT LE NECESSAIRE POUR LA MAISON

Nous achetons et vendons des meubles neufs et usagers

162 rue Manchester Tel: 622-4161 03103

Les Marchés Modernes

BI-WISE MARKET, INC.

Pinardville
Avenue Lake Manchester, N.H.
Auburn Village Suncook, N.H.

LA PHARMACIE GOSSELIN

Où vous procurer des journaux et des revues françaises, des disques et des cartes de souhaits.

131 rue Amory - Manchester, N.H. Tél: 669-1555

A VENDRE

A.A. CARON CHURCH GOODS, INC.

Le seul magasin du genre au N.H., Après 40 ans veut fermer pour cause de maladie.

316 rue Granite Manchester, N.H.
Tél: 669-5369 ou 623-5949

CONNOR

622-8223

Foyer Funéraire Mémorial

Beauté Paisible Aux Environs

537 rue Union Stationnement gratuit
Angle de la rue Concord Air climatisé

été prévue par des sondages dans plusieurs comtés mais faits au cours des dernières leur influence et leur compétence n'ont pas réussi à renverser l'esprit de parti qui a dominé l'élection.

Cette montée vertigineuse du nouveau chef du parti libéral le porte au pouvoir avec au moins 140 députés dans une chambre qui en compte 264. C'est la première fois depuis six ans que l'administration libérale à Ottawa se trouve à la tête d'un gouvernement majoritaire.

Le nouveau chef de l'opposition Robert Stanfield avait des candidats remarquables dans les provinces de Québec et de l'Ontario ont fortement contribué à cette victoire libérale.

L'ACTION EST EN VENTE DANS LE VESTIBULE DE L'EGLISE ST-GEORGES LE DIMANCHE, APRÈS LES MESSES.

Solution du problème N° 43

HORIZONTELEMENT	VERTICALEMENT
1 - Topographie	1 - Topinambour
2 - Orage - Liane	2 - Orémus - Ri
3 - Pêril - Us	3 - Par - Palan
4 - Im - Vasistas	4 - Ogival - Ad
5 - Nutation - Tu	5 - Gélatine - Rô
6 - As - Limnorie	6 - Simill
7 - Ni - Boa	7 - Albion
8 - Bradel - Bi	8 - Pi - Snobisme
9 - Oil - Insolé	9 - Par - Rô - Oie
10 - Aar - Mien	10 - Insatiable
11 - Randonnée	11 - EE - Sue - Iena

L'Action

Published in French on Wednesdays
Office: 136 Middle St., Manchester, N.H.
Téléphone 625-5791

Editor: Paul J. Gingras
Advertising: Robert R. Bédard

TARIFS D'ABONNEMENT	SUBSCRIPTION RATES
Un an \$5.00	One year
6 mois \$3.00	6 months
2 mois \$1.00	2 months

The FRANCO AMERICAN PUBLISHING Corp. Publishers
Louis-Israel Martel, President; Dr. Louis P. Gagnon, vice-president; Gerald Robert, secretary; Albert D. Poisson, treasurer; Raoul E. Hebert, Rt. Rev. Mgr. Adrien Verrette, Benjamin G. Lambert, Dr. George Hamel, Dr. Ovide Lamontagne Sr., Rt. Rev. Mgr. Adolard Halde, Atty. Gen. O. Bergevin, Orlia J. Pichette, Directors.

Je desirer m'abonner a

L'Action,
136, rue Middle,
Manchester, N.H. 03101

Vous trouverez sous pli mon chèque pour \$.

NOM

RUE

VILLE

ZIP

S-V-P. faire chèque payable à l'Action

Horaire des Messes

SACRÉ-COEUR

Rue South Main. Mgr Adélard Halde, curé.
En français: 6 - 7 - 8 messe des enfants - 9 grand-messe - 10.30.
En anglais: 11.30 - 6heures.
Salut

ST-ANTOINE

Rue Belmont, angle Harvard. Mgr Wilfrid H. Paradis, j.c.d., v.d., curé.
En français: 6 - 7 - 9 grand-messe - 10.30
En anglais: 8 - 11.45
Salut

ST-AUGUSTIN

Angle des rues Beech et Spruce. Abbé Odore J. Gendron, curé.
En français: 6 - 8:45 - 11:30
En anglais: 7:15 - 10:15 Du 26 juin au 1er sept.

ST-EDMOND

Pinardville. Abbé Léo Poulin, curé.
En français: 6 - 7 - 9 grand-messe.
En anglais: 8 - 10.15 - 11.30

ST-GEORGES

Rue Pine, angle Orange. Mgr Adrien Verrette, p.d., curé.
En français: 6 - 7 - 8 - 9 grand-messe - 10.30 midi - 7h. (soir).

ST-JEAN-BAPTISTE

Angle des rues Kelley et Alsace. L'abbé A.J. Lesmerises, curé.
En français: 6 - 7 - 9 grand-messe - 11.30
En anglais: 8 - 10.15.

SAINTE-MARIE

Avenue Notre-Dame. Abbé G. Baillargeon, curé.
En français: 6 - 7 - 9 grand-messe - 10.30
En anglais: 8 - 11.30.

STE-THERÈSE

Chemin Cales, angle Mitchell. Abbé Raymond S. Desjardins, curé.
En français: 7 - 10 grand-messe - 11.30
En anglais: 8.30.

Poute 101, Auburn, N. H. Abbé Roland Montplaisir curé.

En anglais: 7 - 8½ - 10 - 11½

UN PEU DE TOUT

Les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Union Soviétique ont recommandé la signature d'un traité afin d'empêcher la course aux armes nucléaires. Cette recommandation a été approuvée par un vote de 92 contre 4 et 22 nations se sont abstenues de voter. C'est quand même un pas en avant en vue de la signature et de la ratification d'un traité dans ce sens.

Le texte de cette recommandation a été rédigé après de longues et sérieuses études à Genève et a pour premier but d'empêcher les nations qui n'ont pas d'armes nucléaires de les acquérir ou de les développer et d'empê-

cher les nations qui les possèdent d'en faire profiter les autres nations. Une clause de ce traité engagerait les puissances nucléaires à défendre les nations signataires qui ne possèdent pas ces armes et à partager avec elles les avantages de l'énergie nucléaire à des fins paisibles. Les nations sans armes nucléaires s'engageraient de leur côté à ne pas les acquérir.

L'effroyable puissance des bombes et des armes atomiques met en danger l'existence même de l'humanité.

A moins de freiner la course nucléaire, par des projets définis ou par erreur, cette puissance pourrait entraîner un véritable holocauste et le danger deviendra d'autant plus grand que plus de pays possèdent les armes nucléaires ou sont en mesure de

les produire.

La technologie dépasse aujourd'hui la politique et un traité de ce genre pourrait concilier les deux dans l'intérêt de la paix.

Dans l'esprit du général de Gaulle a germé un nouveau système économique dont il a fait l'exposé et que le peuple français n'acceptera pas d'emblée.

Ce système qui ne comporterait ni les défauts ni les faiblesses du communisme et du capitalisme serait la solution juste à la crise qui sévit en France. Ses adversaires se sont empressés de caractériser ce système de paternalisme.

Le président de Gaulle s'é-

tonne de l'hésitation du peuple français à accepter ce plan auquel il a longtemps réfléchi. Et ce n'est pas la première fois qu'il en fait mention.

Plusieurs fois déjà il a exposé son projet d'un système économique qui permettrait aux ouvriers comme aux industriels de participer à l'administration et au profit.

Ce fut le thème de l'un de ses discours de la campagne et la France, prétend-il, a le choix entre le communisme, le capitalisme ou ce nouveau système économique.

Si c'est sur tout l'élection d'une nouvelle assemblée nationale qui importe lors de l'élection du 23 et du 30 juin, son projet a quand même du mérite, croyons-nous, et mérite considération. Ce

serait peut-être un moyen de mettre fin aux conflits rivaux entre ouvriers et patrons.

Les émeutes d'étudiants sont devenues une plaie dans les collèges de plusieurs régions des Etats-Unis; elles ont déclenché une grève de proportion nationale qui a failli entraîner la chute du gouvernement en France et elles ont ennuyé les autorités du Japon. De fait, presque tout le monde occidentale et ses alliés ont souffert de la révolte actuelle de la jeunesse.

Il est consolant, cependant de constater que le monde libre n'est pas seul à faire face à cette malheureuse situation. Malgré leur préten-

tion d'avoir trouvé des solutions à tous les problèmes, les pays communistes ont à faire face aux mêmes difficultés et ne savent pas comment répondre aux exigences de leur jeunesse.

La Chine Rouge a dû former la Garde Rouge pour renforcer l'emprise du gouvernement mais, en même temps, la Garde de la jeunesse reste incontrôlable et sa prétendue révolution culturelle se transforme en une orgie destructrice et terrifiante.

De son côté, le géant russe est forcé de faire des concessions à la jeunesse récalcitrante qui réclame plus de liberté.

Voir page 7:

UN PEU DE TOUT

MARIAGES D'ETE



Photo par RHEULT

M. et Mme ERNEST CHABOT



Photo par RHEULT

M. et Mme EDMOND DUCHESNE

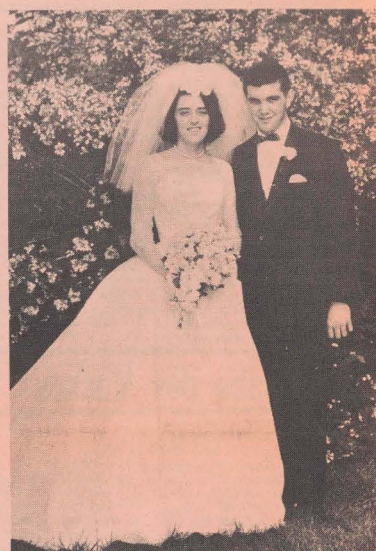


Photo par RHEULT

M. et Mme ROLAND BERNATCHEZ

AUX BANQUET DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE





Photo par RHEAULT

M. et Mme KENNETH WHEELER, Jr.

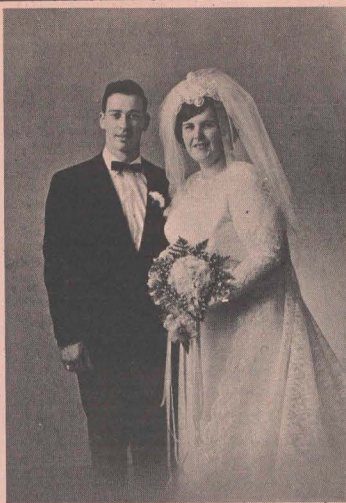


Photo par RHEAULT

M. et Mme DONALD LEONARD



Photo par RHEAULT

M. et Mme ROGER BIENVENUE



Photo par LESLIE

Mme RICHARD A. GIRARD



Photo par LESLIE

M. et Mme ROBERT MARCOUX



Photo par LESLIE

Mme NELSON ARSENAULT

UN PEU DE TOUT

Puis, un autre pays communiste qui vantait sa propre idéologie se trouve accusé au mur devant les réclamations de ses collégiens.

Pour mettre fin à la grève d'une semaine des étudiants de l'Université de Belgrade, Tito a dû promettre des réformes éducationnelles, politiques et économiques. Le président de l'université lui-même, âgé de 76 ans, a dû promettre de démissionner s'il ne pouvait pas arriver à solutionner les exigences des étudiants en grève.

La jeunesse du monde entier veut avoir voix au chapitre et emploie les tactiques du communisme totalitaire pour arriver à ses fins.

Jusqu'à maintenant, aucun des systèmes économiques en vigueur n'est parvenu à trouver une réponse juste à ce malaise alarmant.

L'arrestation à Londres de James Earl Ray l'accusé du meurtre du docteur Martin Luther King alors qu'il se préparait à s'enlever vers la Belgique est un bel exemple de l'efficacité de l'action policière et surtout de la coopération internationale dans sa lutte contre le crime.

Le fugitif fut reconnu et

mis en arrestation par Scotland Yard, la célèbre agence policière britannique, sous l'accusation de détenir un faux passeport canadien obtenu à Toronto sous un nom d'emprunt et d'être en possession d'une arme dont il n'a pas tenté de se servir au moment de son arrestation.

Le Federal Bureau of Investigation qui n'a pas cessé de rechercher cet ex-banquier depuis le meurtre a été averti par la police anglaise de cette arrestation et a aussitôt entrepris des procédures d'extradition.

Le meurtre n'est pas un délit fédéral et Ray sera accusé d'avoir privé le docteur King de ses droits civils, en même temps qu'il sera accusé de meurtre du premier degré sous la loi du Tennessee.

L'arrestation des accusés de meurtre du docteur King et du sénateur Kennedy par la police et les accusations en cour devraient aider à faire cesser ces crimes violents.

La certitude d'être arrêté et d'être condamné devrait inspirer une crainte salutaire à tous les mécontents, autres que les meurtriers à solde et les fous.

Il n'y a pas d'autre bonheur pour l'homme que de donner son plein.

Paul CLAUDEL.

SECURITE SOCIALE

Les amendements de 1967 à la loi de sécurité sociale porte de \$1,500 à \$1,680 le montant qu'un retraité peut gagner en une année sans que sa pension de retraite soit affectée. C'est ce que communique Robert Deportier, l'administrateur régional de cette agence.

Tous les pensionnés âgés de moins de 72 ans, à l'exception de ceux qui touchent une pension pour cause d'invalidité, ont droit à ce privilège. Ces derniers ont des privilèges spéciaux de soins médicaux parce que leur invalidité les empêche de reprendre le travail.

En 1968 rien ne sera retenu sur les salaires de ceux qui gagnent moins de \$1,680. Si leur revenu dépasse \$1,680, ils devront subir la réduction de leur salaire entre ce montant et le maximum de \$2,880, sur chaque \$2. Au-dessus du montant maximum, ils devront contribuer \$1, par \$2, de revenu.

Cependant, un pensionné ne perdra aucun de ses bénéfices, même s'il fait plus de \$140, mensuellement en salaire ou pour un travail substantiel qu'il fait à son propre compte. En plus, comme la loi précédente le permettait, dès qu'un pensionné atteint

l'âge de 72 ans, il cesse de contribuer à la sécurité sociale peu importe le montant de son salaire et ce privilège lui est accordé dans le mois même qu'il atteint cet âge.

Ceux qui désirent des renseignements supplémentaires n'ont qu'à les demander au bureau local de la sécurité sociale, 50 rue Bridge... téléphone 669-7011...

LA FOLLE

La Folle, une étude de psychologie sociale et de psychopathologie, un fort volume de 370 pages est publié aux éditions Robert Laffont de Paris.

L'enfer de la folle que décrit l'auteur Michèle Ristich De Groote, compte plusieurs millions d'hommes à travers le monde; en France, cent mille nouveaux venus en franchissent chaque année la porte. De ce monde clos, longtemps maudit, que savons-nous?

L'histoire de la folle commence avec l'homme lui-même. A l'aube de l'humanité, il suffit d'un sacrifice pour apaiser les dieux; au Moyen-Age, on demande au bucher de réduire Satan; au XVIIe siècle, l'univers contraconcerné de la folle s'organise - la Salpêtrière-Bicêtre - cependant flamboyent encore de grandes crises d'hystérie collective.

Peu à peu, à travers les XVIIe et XVIIIe siècles, en marge des survivances du passé, s'édifie malgré tout la science psychiatrique.

L'histoire de la latitude de la société devant la folle, l'histoire des traitements et de l'assistance, c'est ce que ce livre raconte à travers mille anecdotes. Cette histoire nous mène jusqu'aux prestigieuses découvertes actuelles qui permettront peut-être de comprendre, un jour prochain, comment fonctionne cette merveilleuse machine qu'est le cerveau humain.

L'auteur, Michèle Ristich De Groote est psychologue - diplômée de psychologie sociale et de psychopathologie - Elle a travaillé à ce titre dans les hôpitaux.

Le spectacle des maladies mentales, l'étonnement devant ces êtres si proches du commun des mortels et qu'un aléa pourtant sépare des autres hommes parce qu'un mécanisme mystérieux s'est enrayé, l'ont incitée à rechercher le sort, qui, à travers les âges, leur fut réservé.

Ce volume de 370 pages est édité par les Editions Robert Laffont de Paris et il est en vente à la succursale canadienne de cette maison. 3333 Chemin Queen Mary Montréal 26, P. Q.

QUALITE
PORTRAITS
MARIAGES
GROUPE DE
FAMILLES
PRIX POPULAIRES
LESLIE STUDIO
942 RUE ELM
PRÈS DE L'HÔTEL DE VILLE

ALERTE

Le cancer du rectum frappe surtout les hommes vers l'âge moyen de 60 ans, mais le maximum de la courbe se situe à 67 ans.

Ses symptômes sont les pertes de sang, les diarrhées et les faux besoins. On estime aujourd'hui, que des lésions bénignes peuvent préparer l'apparition du cancer: inflammations, rétrécissements, fissures, tumeurs, d'où l'importance pour ceux - relativement peu nombreux - qui y sont sujets, d'examen réguliers.

ABONNEZ
VOS AMIS
A L'ACTION

MESSAGE DE NOTRE EVÊQUE AU BANQUET DU CENTENAIRE

Membres du clergé, mesdames et messieurs:

Je suis très heureux d'être parmi vous ce soir et de participer dans cette célébration du centenaire de la Saint Jean-Baptiste à Manchester. Je ne voudrais pas laisser passer cette occasion sans vous adresser quelques paroles.

Le diocèse de Manchester est très conscient des contributions religieuses, culturelles et sociales du peuple franco-américain. Depuis au-delà de cent ans, lorsque les premiers colons canadiens sont montés aux Etats-Unis, aucun champ d'activité n'est étranger aux influences qu'ils ont apportées.

Mais c'est surtout cette tenacité aux traditions religieuses qui font la gloire du peuple franco-américain. Car la plupart de ces gens venait d'un milieu où l'église paroissiale était le centre de la vie communautaire. La religion, la foi en Dieu se trouvait à la base de toute activité.

Et c'est ce sens religieux qu'ils ont fait pénétrer dans la vie de leur famille. Pour leur rendre service, des prêtres canadiens ont accompagné ces premiers colons à Manchester et ils ont construit, avec eux, une communauté chrétienne. Le succès de leur dévouement est évident dans ces magnifiques paroisses qu'ils ont établies et dans un peuple fidèle au Christ et à son Eglise.

C'était une race fière que le bon Dieu bénissait abondamment. Et en reconnaissance, ils ont inauguré, à Manchester, une démonstration en l'honneur de leur saint patron, Saint Jean-Baptiste. L'histoire nous raconte que la célébration de la Saint Jean-Baptiste dans ces premières années était un événement sans pareil dans les annales de la vie civile et religieuse de la Ville Reine.

Des processions de "chars allégoriques" venaient de toutes les paroisses franco-américaines et la population toute entière de Manchester sortait pour participer à cette célébration. Mais toujours c'était l'aspect religieux qui dominait.

On me dit, aussi, qu'une partie intégrale de cette célébration avait lieu le soir de la vigile de la fête lorsqu'on allumait le feu de Saint Jean-Baptiste. C'était une très ancienne tradition qu'ils apportaient avec eux du Canada mais dont les racines sont encore plus anciennes.

Jean-Baptiste a rendu témoignage à la lumière qui est le Christ Jésus, une lumière qui brillait dans les ténèbres. C'est Jean qui portait la lumière devant le Christ, c'est lui qui l'annonçait avec toute humilité et abnégation. Et Jésus disait de lui, "Il n'y a pas de plus grand prophète que Jean-Baptiste".

Du commencement, une vénération tout à fait spéciale fut accordé à Jean-Baptiste et à l'approche de sa fête, un esprit d'amour se manifestait dans leur vie. Et cette coutume d'allumer un feu en son honneur était symbolique d'un peuple enflammé d'amour et de foi.

Certainement, ce qui se manifeste symboliquement dans cette tradition se fait valoir dans le peuple franco-américain. Les franco-américains ont toujours témoigné un grand amour pour Dieu et l'Eglise. Nous en voyons des preuves

continuellement dans la vie du diocèse. Nous le constatons surtout dans les nombreuses vocations sacerdotales et religieuses qui proviennent de familles franco-américaines non pas seulement pour le service du diocèse, mais pour le service de l'Eglise universelle.

Alors, en célébrant ce centenaire en l'honneur de Saint Jean-Baptiste, je vous supplie d'encourager davantage vos enfants de répondre généreusement à l'appel de Dieu. Encore une fois, les cris de ce saint patron se font entendre à travers l'univers, "Préparez les chemins du Seigneur". Et j'ose croire que c'est la destinée de ce peuple de continuer cette mission parmi les citoyens de notre Etat.

Je vous félicite et je vous encourage dans vos efforts de rendre vos hommages à ce saint patron et je prie que les bénédictions du ciel descendent en abondance sur vous et sur vos familles.

HOMMAGES ET FÉLICITATIONS AUX ORGANISATEURS DE LA FÊTE PATRONALE DE TOUS LES MEMBRES DE L'ALLIANCE FRANÇAISE

Mme ROBERT A. BEAUDOIN, présidente.

AVIS AUX ABONNÉS

Pour se conformer aux exigences des lois postales, nous avons invité nos abonnés à se mettre en règle en soldant le prix de leur abonnement. Nous sommes heureux qu'un grand nombre ait répondu à notre requête. Nous prions les quelques retardataires de donner signe de vie d'ici à la mi-juillet. A ce moment, nous serons obligés de supprimer leurs noms de nos listes d'expédition s'ils ne se rendent pas à notre invitation.

Les abonnés sont en général intéressés au maintien du journal français et ces retards sont le plus souvent dus à la négligence.

Dans les circonstances, tous tiendront compte de ce dernier avis et tout rentrera dans l'ordre.

TEXTE D'UNE CONFÉRENCE

TEXTE DE LA CONFÉRENCE DE MONSIEUR G.-H. D'AGNEAU, DIRECTEUR DU SERVICE DU CANADA FRANÇAIS D'OUTRE-FRONTIÈRES AU MINISTRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC, À L'OCCASION DU DINER DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE ORGANISÉ PAR LA FÉDÉRATION FRANCO-AMÉRICAINE DU NEW HAMPSHIRE, LE 22 JUIN 1968, À MANCHESTER.

Monsieur le Président, Messieurs, Mesdames, Messieurs,

En relisant certains livres pour mieux me documenter en vue de vous adresser la parole aujourd'hui, je tombai sur le passage suivant de la biographie que Josaphat Benoit a écrite de Ferdinand Gagnon:

"Lorsqu'il partit pour Manchester, en 1868, il s'apercevait que l'immigration canadienne était sérieuse. En cela, il devançait déjà son époque. On en était encore à croire que les immigrants reviendraient du jour au len-

demain. Ferdinand Gagnon creusa le problème et se convainquit que le Canada français allait recommencer de l'autre côté de la frontière. Le 25 février 1869, il fonda la VOIX DU PEUPLE, dans laquelle il commença de parler comme un écrivain qui pense, mais qui n'a pas adopté un programme défini..." (Ferdinand Gagnon, biographie, éloge funèbre, pages choisies. Manchester, N.H., 1940, 277 pp.)

Vous, Franco-Américains, vous avez adopté un programme défini: vous cultivez les valeurs de la fidélité et de la lucidité. Vous voulez rester fidèles à un idéal français, mais vous travaillez en même temps à en adopter les modalités aux exigences du temps présent. Voilà pourquoi, réunis ici pour célébrer la fête de la Saint Jean-Baptiste, vous souhaitez en même temps que ce souvenir contribue au renforcement de votre patriotisme et de votre loyauté de citoyens américains.

Comme représentant du Québec, je suis donc très heureux de vous apporter le salut fraternel de la popula-

Pres de vous, toujours

LETENDRE
FUNERAL SERVICE, INC.
196 Manchester
Manchester, N.H.
3 salons funéraires
Tel. 622-7832

DYER & CHIPMAN
VOTRE PHARMACIE
"Your Prescription Drug Store"
Nous donnons les timbres S & H
Service de livraison gratuit
Angle Elm et Manchester
Tel. 627-7675

MONTOUR'S
vous offre des habits de cérémonie de tous genres, toutes tailles pour hommes
Pas besoin de réservation
Nous avons le plus grand stock en ville!
16 rue South Main
Tel 622-3121

tion de langue française et du gouvernement qui la représente.

J'en suis d'autant plus heureux et fier que cela me vaut le plaisir de renouer contact avec vous et de partager vos préoccupations de francophones isolés dans l'océan anglo-saxon qui nous entoure en Amérique. Après avoir célébré ce que j'appelle les valeurs de fidélité, après avoir rendu hommage à tout ce qu'elles représentent et à tout ce qu'elles évoquent - je ne dois pas oublier que je viens d'une province qui a pour devise: JE ME SOUVIENS! - il faut tout de même se tourner vers le problème anglo-saxon de cette présence française en terre d'Amérique et de signification. Votre jeunesse se pose la question. Je ne vous apprend rien en vous disant que la nôtre a déjà commencé, aussi!

Et elle a raison. Elles ont raison, plutôt. Il n'y a pas si longtemps, j'avais l'occasion de participer à une rencontre d'enseignants franco-américains et l'une des institutrices posa carrément la question: "Pourquoi enseigner du français?"

On peut toujours répondre en reprenant les thèmes empruntés à la défense des traditions, au respect des origines françaises et catholiques du peuple canadien-français, à la nécessité de perpétuer un héritage unique, sans analogue au Nouveau Monde, le jeune enfant, à l'école, demeure sur sa faim: ces explications ne le satisfont plus. Il faut savoir ce que ça donne d'apprendre le français.

Je sais bien qu'Edmond de Nevers a déjà écrit: "Agriculteurs au Canada, ouvriers aux Etats-Unis, nous sommes partout des producteurs, partout nous remplissons un rôle utile. Ce rôle plus tard sera brillant; il suffit que nous le voulions". Mais, justement, la jeunesse, pour le vouloir, demande de nouveaux motifs.

Déjà, vos propres associations ont analysé ce problème et formulé des suggestions pratiques. Je ne vais pas recommencer le magis-

tral travail accompli par le Comité de Vie franco-américaine, par exemple, ni la synthèse que le révérent Père Thomas Landry a présentée à ce sujet, il y a à peine quelques années.

Tout ce que je puis faire, c'est d'utiliser des données plus récentes provenant de sources à peu près semblables. Bref, une sorte de mise à date d'un thème qui essentiellement a déjà été établi par vos soins et pour vos besoins.

Ainsi, le livre assez récent de Marc Blainpain, secrétaire général des Alliances françaises, intitulé "Les Lumières de la France", permet de mieux mesurer les progrès du français dans le monde. Comme le disait un recenseur en parlant de ce livre, "la diffusion d'une langue est pour beaucoup tributaire des fluctuations politiques et économiques; songez-vous sans nous perdre en vains regrets - à la présence "française" en Europe et hors de l'Europe au XVIIIe siècle. Aujourd'hui, après un reflux très net, voici que s'annonce une reprise des études françaises dans le monde, qu'un élan nouveau porte vers notre civilisation les pays étrangers et point seulement leurs élites".

Quelles sont les causes de ce fait? Pourquoi, ailleurs, accorde-t-on tant d'importance au français pour qu'un peu partout on constate sa remontée? Suivant les expressions mêmes de Monsieur Blainpain, qui cite Jean de Broglie, c'est parce que "le français permet la magistrature de l'essentiel"; c'est parce que sa possession et l'accès aux valeurs de la culture française sont des instruments authentiques du progrès humain".

Parmi les raisons de cette popularité accrue du français, il y en a qui découlent de la nécessité de plus en plus répandue, à la surface du globe, de connaître plus d'une langue. A Québec même, un institut universitaire, d'ailleurs largement subventionné par une fondation américaine, approfondit justement ce phénomène nouveau de l'acquisition d'une ou de plusieurs langues en plus de sa langue maternelle. Naturellement, parmi ces langues qu'on étudie ainsi le français vient au tout premier rang, à côté de l'anglais. Marc Blainpain va même jusqu'à affirmer que "des continents entiers, l'Europe, l'Afrique et l'Amérique latine particulièrement, vont vers un trilinguisme: la langue nationale... et anglaise et français" (page 117).

Quoi qu'il en soit de cette perspective, il reste que, un peu partout, dans le monde, on cherche à acquérir la connaissance de langues étrangères et que, parmi ces

HATTON'S PHARMACY
3 Pharmaciens Brevetés
Service Expéditif
de Prescriptions
777 Ave., Lake - Tél: 669-1635
Service de Livraison
Nous donnons
Des Timbres FFF

Voir page 3 CONFÉRENCE